**Zeitschrift:** Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

**Herausgeber:** Société de communication de l'habitat social

**Band:** 33 (1961)

**Heft:** 11

**Artikel:** Ville - campagne

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-125216

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 14.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Ville — campagne



La polémique est engagée au sujet du prix du lait. Il faut reconnaître que la discussion ressemble à un dialogue de sourds. C'est fort regrettable, car l'harmonie des relations entre la ville et la campagne en est compromise.

Le fait que les prix des produits agricoles soient très largement discutés, n'est pas étonnant. Chaque individu consomme chaque jour des produits agricoles ; leur coût intéresse donc l'ensemble de la population. Ce n'est évidemment pas le cas de nombreux produits industriels qui sont destinés à une partie seulement des consommateurs. L'ampleur du débat est donc normale, mais l'esprit qui l'anime est fâcheux.

La polémique porte essentiellement sur la comparaison entre le gain moyen d'un paysan et le salaire moyen d'un ouvrier de l'industrie. Brougg a fondé tous ses arguments sur cette confrontation ; ses statistiques prouvent que le gain des agriculteurs cultivant moins de 10 ha. est insuffisant. Les syndicats et d'autres milieux citadins ont dès lors beau jeu de critiquer l'augmentation du prix du lait qui profiterait moins aux petits producteurs qu'aux gros. La critique de la « Correspondance syndicale suisse » est significative : « Cette constatation doit nous engager à repousser une augmentation linéaire du prix du lait, c'est-à-dire égale pour les gros et pour les petits producteurs. Elle aurait pour effet d'améliorer encore la situation de ceux qui n'en ont pas besoin, tandis que les petits producteurs qui livrent peu de lait n'en bénéficieraient guère. »

D'autres réactions se manifestent dans le sens suivant : « Puisque, selon les arguments de Brougg, le gain journalier par homme croît avec la surface cultivée, il faut donc modifier la structure des exploitations agricoles. »

La première de ces deux appréciations conduit au remplacement de l'adaptation des prix par l'octroi de subventions aux petites exploitations. La seconde est une pure et simple condamnation de la petite entreprise agricole, dont on accepte d'avance la disparition sans s'inquiéter des conséquences pour la vie même des villages.

Il n'y a pas de conclusion à un débat si mal engagé. La faute en est à ceux qui veulent absolument aligner le gain minimum de tout agriculteur sur le salaire moyen de l'ouvrier industriel. Or cette comparaison n'a vraiment aucun sens. L'un et l'autre vivent dans des conditions totalement différentes. L'ouvrier dépend entièrement de son gain en espèce pour se loger et se nourrir ; le logement et la nourriture du paysan ne posent pas les mêmes problèmes ; l'ouvrier est un salarié, l'agriculteur est un indépendant. Pour être positive, la discussion devrait reprendre sur d'autres bases. Chacun sent que la situation de l'agriculture est très difficile. Chacun doit admettre la nécessité d'une agriculture prospère. Les campagnards ne sont pas seulement les fournisseurs des citadins, ils sont aussi leurs clients. Industriels et commerçants ont besoin d'une agriculture solvable. Ville et campagne sont solidaires.

Les paysans subissent le renchérissement de nombreux produits et machines qu'ils achètent. Les prix de plusieurs marchandises qu'ils vendent n'ont pas été adaptés dans la même proportion. Une politique des prix fondée sur ces deux constatations devrait forcer la compréhension.

La comparaison du gain journalier du paysan et du salaire moyen de l'ouvrier ne conduit à aucun résultat. En revanche, l'étude du marché des divers produits agricoles et des calculs sérieux de prix de revient seront la base d'une politique agraire efficace, comprise et admise par les citadins.

(Groupements patronaux vaudois.)

# La vaisselle n'est pas forcément une corvée

La vaisselle peut être grandement simplifiée si l'on suit quelques règles très simples :

1. En débarrassant la table, arrangez assiettes, services, tasses séparément.

2. Rincez tout d'abord les assiettes à l'eau chaude avant de vous servir de détergent. En camping ou à la campagne, avant de les plonger dans la bassine, essuyez-les avec du papier ou de la mie de pain (cette dernière sera très appréciée des animaux domestiques : chats, poules ou canards...).

3. En vacances, pour ne pas salir trop de casseroles, utilisez très largement les feuilles d'aluminium. Enveloppez les pommes de terre, les poissons dans ces feuilles et faites cuire au gril ou sous la cendre.

4. Découpez un rond de feuille d'alu, de la grandeur voulue et posez-le sur chaque assiette ; en camping, vous servirez dessus les hors-d'œuvre ou le poisson ; à la maison, la même manœuvre vous évitera d'avoir à laver deux séries de couverts.

5. Pour enlever les mauvaises odeurs de poisson, frottez les assiettes, les plats, les couverts avec du